

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Moabi/Santé: le Centre médical dans une mauvaise passe

PLUSIEURS maux l'empêchent de fonctionner normalement.

Isaac MUKETA MUELE
Moabi/Gabon

Le Centre médical de Moabi, chef-lieu du département de la Douigny (Nyanga), connaît de nombreuses difficultés qui entravent son fonctionnement optimal.

Le manque de médicaments, l'obsolescence des services essentiels comme le laboratoire, la radiologie, le bloc opératoire... n'existent que de nom, car ne fonctionnant plus depuis belle lurette. À cela s'ajoutent l'absence de moyens roulants, d'une ambulance pour les cas d'évacuations,

la modicité du budget alloué au ravitaillement en médicaments, etc. Autant de manquements qui ne facilitent pas la tâche au Dr Olive Mariette Kenmogne, médecin-chef du Centre médical de Moabi, qui travaille avec un personnel non-qualifié et vieillissant. Formés sur le tas, nombre d'agents de cette unité de santé ne répondent plus aux exigences professionnelles actuelles. "Cela ne devrait pas être un problème si les fonctionnaires de santé affectés ici ne refusaient pas de regagner leurs postes. Pis, ils ne sont jamais remplacés", a confié le médecin-chef.

Faute de barrière, les animaux domestiques et des individus sans foi ni loi accèdent facilement dans l'enceinte de l'unité de



Le bloc opératoire est hors service depuis belle lurette.

santé qui peine également, depuis longtemps, à prendre en charge ses malades, malgré la volonté de sa responsable. "Je consulte, j'administre les traitements, je suis les malades, je fais la pédiatrie, les accouchements, j'assure le suivi des femmes enceintes. Je

ne connais pas de repos", explique Dr Kenmogne, dont la préoccupation majeure reste néanmoins le manque de médicaments de première nécessité.

À la place des produits pharmaceutiques, elle prescrit systématiquement, malgré elle, des or-

donnances à tous ses patients qui n'ont pas d'autre choix que de rallier, à une centaine de kilomètres de là, Tchibanga ou Mouila, pour s'acheter des médicaments. Bravant ainsi tous les dangers liés au pitoyable état des routes menant à ces deux localités.

Mitzic/Covid: le député Emane Angore auprès de sa base



L'honorable Emane Angore (centre) lors de la remise du matériel au préfet de l'Okano.

NOTAMMENT les populations des cantons Okala-Lalara, dans le département de l'Okano qui l'ont élu.

SCOM
Libreville/Gabon

Le député du 2e siège du département de l'Okano (cantons Okala-Lalara), Habib-Junior Emane-Angore, était, le week-end écoulé, dans son fief politique où il a procédé à la remise d'un important don de matériel nécessaire à la prévention contre le Covid-19. En plus

d'assister à la messe cantonale organisée par le diocèse d'Oyem. La première activité a eu lieu à la préfecture de Mitzic, où le parlementaire a remis au chef de l'administration déconcentrée, Timothée Malembe, une quantité considérable d'accessoires utilisés dans la lutte contre la propagation du coronavirus. Il s'agit notamment de 2 000 masques, 200 gels hydroalcooliques et des

thermoflashs pour l'ensemble des services administratifs du département de l'Okano. "La pandémie n'est pas encore vaincue. Mieux on respectera les gestes barrières, plus vite on retrouvera une vie normale", a indiqué le donateur. Non sans se féliciter des orientations dernièrement prises par le gouvernement en la matière. La seconde activité porte sur la grande messe célébrée par l'évêque du diocèse d'Oyem, Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene, à laquelle a pris part l'élu national. L'objectif de cette messe cantonale visait, entre autres, la consolidation de la paix et du vivre-ensemble dans cette contrée jadis naguère en proie à des divisions. En sus de prier pour le repos des ascendants disparus. Au terme de son séjour, l'honorable Emane Angore, qui a placé son mandat sous le sceau de l'accélération du développement de sa circonscription électorale, a échangé avec les auxiliaires de commandement. Dans la foulée, il a gratifié de calculatrices scientifiques les apprenants des établissements de la commune de Mitzic.

Ntoum: le PDS présente ses nouveaux militants



Les nouveaux militants entourés des cadres du parti.

Adjai NTOUTOUME
Libreville/Gabon

Le Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) de Me Séraphin Ndaot-Rembogo a procédé, le week-end passé à Ntoum, à la présentation de nouveaux militants des trois arrondissements que compte le chef-lieu du département du Komo-Mondah. La cérémonie était présidée par le secrétaire général du PDS, Louis Ingongui, entouré pour la circonstance du coordonnateur provincial de l'Estuaire, Jasmin Cyrille Tolomboui, du coordonnateur communal, Paulin Epoulabongo, et du conseiller du bureau national, Monique

Gisèle Raquita. D'entrée, le coordonnateur provincial a indiqué que cette rencontre s'inscrit dans la nouvelle vision du PDS, celle qui consiste à conquérir de nouveaux espaces et à reconquérir les bastions perdus. Leurs fiches d'adhésion ont été présentées, preuve de l'officialisation de leur intégration au parti du président du Conseil national de la démocratie (CND).

Le secrétaire général Louis Ingongui a félicité les nouveaux venus et fait l'historique du parti, tout en invitant les uns et les autres à être toujours en osmose avec les idéaux défendus par le "Bâtisseur" en chef, Me Ndaot-Rembogo. "Le PDS demeure une force républicaine qui soutient toutes les initiatives visant la cohésion sociale et le développement du Gabon", a dit M. Ingongui.

Lequel, tout en les renvoyant à l'exercice de leur tâche militante, a demandé aux nouveaux adhérents de Ntoum de tout mettre en œuvre pour que le PDS renforce son assise dans la ville et son département.

Photo: DR

Photo: IMM

Photo: Adjai Ntoutoume/L'Union